

FERMETURE DE GUANTANAMO : QU'EST CE QU'ON ATTEND ?

Le 16 novembre 2008, Barack Obama, alors président-élu, a confirmé son intention de fermer le camp. Mais cette fermeture pose en particulier des problèmes de nature juridique comme le fait que des aveux ont été obtenus « sous contrainte », créant ainsi un vice de procédure, ce qui pose un problème à la justice américaine : c'est le cas notamment de, Khalid Cheikh Mohammed, qui est présumé responsable des attentats du 11 septembre 2001. Le 22 janvier 2009, Obama a signé un décret présidentiel ordonnant la fermeture du camp dans un délai d'un an. Deux ans après la signature de ce décret, environ 170 hommes y sont toujours incarcérés. Le président Barack Obama a reconnu qu'il ne serait pas en mesure de respecter ce délai.

Parmi ces 173 prisonniers (chiffres de janvier 2011), environ 50 d'entre eux ne peuvent pas rentrer dans leur pays d'origine, où ils risqueraient de subir de nouvelles atteintes aux droits humains. Sept prisonniers de Guantánamo renvoyés en Fédération de Russie en 2004 par les États-Unis ont depuis subi des atteintes à leurs droits fondamentaux – notamment détention arbitraire, torture et autres mauvais traitements, et procès injuste.

Amnesty International ne cesse de mettre en avant le besoin de protection internationale de ces détenus, que les autorités américaines sont disposées à libérer.

Les autorités américaines, les avocats des prisonniers et plusieurs organisations internationales, dont Amnesty International, exhortent les gouvernements d'Europe et d'ailleurs à accueillir ces hommes en lieu sûr. Même si un pays n'a pas d'obligation légale d'accorder l'asile à ces hommes, les organisations de défense des droits humains insistent sur le fait qu'ils ont l'obligation morale d'agir.

Ces nombreuses difficultés, tant politiques qu'administratives et juridiques, entravent la réalisation de la fermeture du camp de **Guantanamo**.

Visitez Guantánamo, ses plages, ses palmiers, ses cages, ses prisonniers, ses salles de torture...

La base de Guantánamo n'est pas vraiment une destination touristique. Imaginez un peu : une base militaire construite en vitesse pour accueillir des centaines de prisonniers, " pêchés " un peu au hasard, surtout en Afghanistan et au Pakistan, puis détenus dans des conditions effrayantes, sans avoir le droit à un procès équitable et soumis à des actes de torture.

Rappelez-vous : le 11 septembre 2001, des pirates de l'air détournent quatre avions en vol au-dessus des États-Unis. Ces attentats vont réellement traumatiser les Américains. Ce pays qui se sentait jusqu'alors invulnérable, du fait de son statut de première puissance mondiale, tremble à l'idée de nouveaux attentats.

Tout d'un coup, des centaines de personnes se font arrêter uniquement en raison de leurs convictions religieuses ou de leur apparence physique... C'est dans ce climat de peur et de traumatisme que le président Bush annonce qu'il va lancer **la guerre contre le terrorisme**. À priori, rien de très étonnant : Les États-Unis sont attaqués, il est logique qu'ils se défendent.

Sauf que cette guerre contre le terrorisme devient finalement une **guerre où tout est permis**, y compris arrêter des personnes n'ayant aucun lien avec des mouvements terroristes, les faire torturer, les détenir dans des conditions inacceptables, sans les juger, ou les renvoyer vers des pays en sachant très bien qu'ils s'y feront torturer. Ce qui est vraiment choquant dans cette affaire, c'est de faire croire qu'on peut résoudre le problème du terrorisme en bafouant les droits humains.

La base de Guantánamo doit être fermée, pas simplement parce que des violations des droits humains flagrantes ont lieu dans ce centre, mais aussi parce qu'elle symbolise le mépris des États-Unis pour le droit international dans le cadre de la partie visible, mais bien peu transparente, d'un iceberg aux sombres facettes : détentions illimitées et au secret, recours à la torture et aux traitements cruels, inhumains ou dégradants, « livraisons » de détenus à d'autres pays, où ils seront torturés à l'abri des regards et de l'attention médiatique.

Qu'est ce que le 'Guantanamo Bay Express' ?

C'est l'un des avions utilisés par la CIA, un Gulfstream V successivement immatriculé N379P, N8068V et N4498Z qui servait à amener des prisonniers. Il a effectué plus de 50 voyages vers Guantánamo.

Guantanamo en quelques chiffres

5 mètres sur 3 - la taille moyenne d'une cellule à Guantanamo.

Environ 170 - le nombre restant de détenus à Guantanamo en 2011.

13 - l'âge de Mohammed Ismail Agha, quand il a été arrêté par les Américains en Afghanistan fin 2002, avant d'être transféré à Guantanamo.

10 - le nombre de détenus à Guantanamo qui ont été accusés d'un crime.

Détenus sans indices valables

40% de détenus qui n'ont aucune connexion définitive avec Al Qaïda.

18% de détenus qui n'ont aucune connexion définitive avec Al Qaïda ou les Talibans.

8% de détenus qualifiés de combattants d'Al Qaïda.

Tentatives de suicide et d'automutilation

110 incidents de mutilation/suicide rapportés en 2005.

23 - le nombre de prisonniers qui ont tenté de se pendre ou s'étrangler en août 2003.

3 - le nombre de prisonniers qui sont morts en détention à Guantanamo à la suite d'un suicide apparent.